

# La Musique Sacrée dans l'Eglise

La Musique Sacrée dans l'Eglise[1]

*Par Tomaž Faganel, Chef d'orchestre, musicologue, conférencier, juge de performance et interprète.*

Au moins jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la musique d'église et la chorale étaient les points de départ du développement de la musique en Slovénie : du Moyen-âge jusqu'à la réforme du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque les slovaques ont eu leurs premiers chants d'église en slovène, quand Handl-Gallus composait ses messes et motets durant la Renaissance, au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les centres religieux, les monastères, les chapelles, les écoles et les centres de musique comme par exemple celui des jésuites de Ljubljana depuis 1597. Leur influence s'est répandue jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les chants d'église actuels sont interprétés en latin et incluent des influences baroques, des échos classiques et toutes les habitudes artistiques de l'époque.

Les vraies chorales d'églises slovènes n'existent que depuis la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, depuis que Gregor Rihar, le premier compositeur à avoir composé avec des paroles en slovène, a prouvé la vitalité de ses compositions. Son harmonie s'est effacée à cause de l'influence Cécilienne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais la tendance a persévéré dans la musique slovène.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le chœur d'église est souvent celui qui porte la musique laïque et la vie de chorale, ainsi que le

développement de sa localité. Les musiciens d'église ont rejoint la Société Cécilienne slovène en 1877, une école pour les musiciens d'église est fondée à Ljubljana la même année, et le journal *Cerkveni glasbenik* (*Musiciens d'église*) est lancé en 1878. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, l'organiste et chef de chœur de l'église, un ancien étudiant de cette école, est normalement employé – et considéré comme la principale figure culturelle – dans sa localité. Les chœurs prennent part à la liturgie, ne donnant que peu de concerts. Ils interprètent des musiques sacrées de compositeurs slovènes et d'autres nationalités, accompagnés à l'orgue ou bien *a capella*. Les messes et les motets sont prononcés en latin, plus tard en slovène, mais les compositeurs s'en tiennent au cadre religieux traditionnel et adoptent rarement les innovations de la musique européenne.

La musique chorale religieuse est éliminée de la culture publique après la Seconde Guerre mondiale à cause de la situation politico-culturelle. La formation de musiciens d'église prend fin en 1944 et '*Musiciens d'église*' n'est plus publié après 1945. Les chœurs prennent encore part à la liturgie, mais de façon moins intense puisqu'ils sont exclus de la hiérarchie du chant national ; les chefs de chœurs travaillent maintenant bénévolement. La situation politique-culturelle s'améliore peu à peu vers la fin des années 1970. Les musiques d'église et le chœur font tranquillement à nouveau leur entrée dans la culture musicale nationale, en particulier après 1991. L'école d'orgue de Ljubljana reprend ses cours, certains autres diocèses en font de même, '*Musiciens d'église*' est republié depuis 1976. Le département de musiques sacrées de l'Académie de musique Ljubljana offre un cursus à l'européenne pour les musiciens d'église depuis 1992. Deux éditeurs publient de la musique religieuse.

La musique chorale religieuse survit dans chacune des 786 paroisses, allant de la formation de groupes communautaires à des représentations de chants d'un niveau professionnel ou

semi-professionnel. Le répertoire slovène de musiques liturgiques, de la Renaissance jusqu'à ce jour, a posé des bases centrées sur le style post-cécilien et un langage postromantique. Certains chefs d'orchestre abordent des compositions sacrées modernes, ce qui résulte d'un phénomène assez puissant de musique sacrée populaire. On estime à 1000 le nombre de chœurs d'église qui sont actifs dans le domaine[2], la plupart étant mixtes, comprenant en tout près de 15 000 chanteurs, dirigés par des chefs d'orchestre amateurs et professionnels (qui sont souvent des organistes également) qui travaillent la plupart du temps à des fins honorifiques. Les chœurs, certains étant en plein cœur du domaine choral slovène, participent à la liturgie, donnent des représentations dans des églises, et participent au Festival slovène de musique sacrée.

---

[1] Le contenu fait référence à la majorité des musiques dans l'église catholique; la musique des 14 communautés religieuses slovènes protestantes, dont une église serbe orthodoxe et d'autres églises chrétiennes exigeraient une analyse supplémentaire.

[2] En Slovénie et chez les minorités ethniques slovènes présentes en Italie, en Autriche, en Hongrie et en Croatie.

*Edited by Steve Lansford, USA*